

Projet "Conservation du Torcol à La Côte".

Projet Sempach N° 208

Rapport 2021 du bagueur B. Genton

Nichoirs posés par la Conservation de la faune du canton de Vaud (DGE)

entre Morges et Gland, canton de Vaud (N° projet Sempach = 208)

Chef de section Protection et gestion DGE-BIODIV et initiateur du projet : Sébastien Sachot

Bagueur : Bernard Genton (0169)

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) n° 3370 : Synthèse 2021.

GENERALITÉS.

Nichoirs occupés par le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*):

(sur 189 nichoires en place dans le terrain en 2021 dans le cadre du projet «La Côte-Conservation faune»)

- 39 nichoires différents occupés avec certitude, avec ou sans réussite de la nichée (au minimum ponte)
=> taux d'occupation : 20,63 %

Ensemble des nichées

Nichoires avec jeunes bagués en 2021 (36 nichoires) :

(dont 6 avec 2^{ème} nichée baguée dans le même nichoir => **42 nichées**)

- Total jeunes bagués : **285** (6,79 jeunes par nichée et 84,57 % de la ponte totale)
- Total œufs non éclos : **48** (14,24 % de la ponte totale) NB: blancs = 37 / incubés = 11 / minuscules = 0
- Total jeunes trouvés morts : **4** (1,19 % de la ponte totale)
- Jeune très chétif non-bagué : **0** (0 % de la ponte totale)
- Pontes totales calculables : **337** (moyenne : 8,02 œufs par couvée)

Autres couvées, sans baguage (3 cas)

- Raisons :
- abandon après prédation : 1 cas
 - abandon avec 12 oeufs mais raison peu claire (météo ?) : 1 cas
 - vide + 2 petits morts, raison inconnue

RÉSULTATS ANNUELS PAR TYPE DE NICHÉE POUR 2021

Nichoires avec jeunes bagués

Premières nichées (= 34 nichées) :

- Total jeunes bagués :	246	(7,24 jeunes par nichée et 84,53 % de la ponte totale)
- Total œufs non éclos :	43	(14,78 % de la ponte totale) NB: blancs = 33 / incubés = 10 / minuscules = 0
- Total jeunes trouvés morts :	2	(0,69 % de la ponte totale)
- Jeune très chétif non-bagué :	0	(0,00 % de la ponte totale)
- Ponte totale calculable :	291	(moyenne : 8,56 œufs par couvée)

Deuxièmes nichées (= 8 nichées) :

- Total jeunes bagués :	39	(4,88 jeunes par nichée et 84,78 % de la ponte totale)
- Total œufs non éclos :	5	(10,87 % de la ponte totale) NB : blancs = 4 / incubés = 1 / minuscules = 0
- Total jeunes trouvés morts :	2	(4,35 % de la ponte totale)
- Jeune très chétif non-bagué :	0	(0 % de la ponte totale)
- Ponte totale calculable :	46	(moyenne : 5,75 œufs par couvée)

Nichées tardives = aucune ! (voir plus bas)

MISES EN ÉVIDENCE, COMMENTAIRES ET REMARQUES À PROPOS DE LA SAISON 2021.

Météo lémanique d'avril → août

Avril : Bien qu'assez sec et plus ensoleillé que la moyenne, avril 2021 s'est monté le plus froid de ces 20 dernières années. La fréquence et la force de la bise ont été proches des records depuis 1981.

Mai : La température moyenne de mai 2021 a été inférieure de 2,3 °C à la norme 1981-2010. Au cours des 30 dernières années, seuls mai 2019 et 2013 avaient été aussi frais. Les précipitations quasi-quotidiennes ont fait de ce mois le plus humide localement depuis 1864 (début des mesures). Seule fenêtre de temps ensoleillé et chaud : 8 et 9 mai.

Juin : C'est le quatrième mois de juin le plus chaud depuis 1864, mais globalement très pluvieux, avec orages violents fréquents accompagnés de fortes pluies.

Juillet : Mois lui aussi parmi les plus humides jamais enregistrés. Température moyenne légèrement en-dessous des normes 1981-2010. Temps estival limité à la dernière décade du mois.

Août : Sa température moyenne est restée de 0,7 °C inférieure à la norme 1981-2010. Première et dernière décades humides mais températures tempérées, décade médiane ensoleillée et chaude. (Source : *MétéoSuisse.ch*)

Réussite de la saison de nidification 2021

Ensemble des nichées

Par rapport à la moyenne de 345 jeunes annuellement bagués de 2015 à 2018 (période-type du projet 208), le total de 285 jeunes bagués cette année est à nouveau médiocre. C'est une fois encore sensiblement en dessous de la «vitesse de croisière» que la stabilisation de la population nous présentait ces dernières années.

Le nombre total de 42 nichées est au-dessous des 53,5 correspondant à la moyenne des années 2015 à 2018, mais il n'est que légèrement inférieur à celui des 43 nichées de 2019 et des 46 de 2021. Ce score très médiocre s'explique aussi par le petit nombre de 2^{es} nichées (8 cas), et l'absence de « nichées tardives » qui, groupées avec les 2^{es}, atteignent d'habitude une moyenne d'environ 15 cas (voir pistes explicatives plus bas).

Par contre la moyenne de 6,79 jeunes bagués par nichoir est supérieure à la moyenne correspondante pour les années 2015 à 2018 : 6,40 j/nichoir. Cette performance est peut-être en lien avec une météo d'avril, qui bien que fraîche, a été particulièrement sèche et ensoleillée, ce qui a permis aux reproductrices d'accumuler suffisamment de réserves énergétiques pour effectuer de belles pontes. Dans notre projet 208, le record de jeunes bagués s'établit à 11 jeunes dans une nichée, cas de figure qui apparaît tous les 3-4 ans au plus, or cette année nous avons eu 2 nichoirs avec 11 jeunes à baguer, 1 nichoir avec 10 jeunes à baguer + 1 œuf infécond et un nichoir avec 12 œufs (qui furent abandonnés pour des raisons probablement similaires à celles qui expliquent la mortalité atypique décrite ci-dessous.

On verra plus bas que dès le mois de mai, la suite de la météo saisonnière est devenue, elle, très défavorable pour la survie des poussins.

- **Le taux d'occupation général 2021 des nichoirs** est très très médiocre : 20,63 % contre une moyenne de 27,67 % de 2008 à 2018, c'est même le plus bas enregistré, à l'exception du décevant taux de 2009 (14,15 %).

Premières nichées

- **Les premières nichées** sont peu nombreuses, comme en 2020. On compte 34 *premières nichées* avec réussite de la couvée en 2021 : la moyenne de ces cinq dernières années était proche de 40 nichées.

Par contre, le nombre moyen de 7,24 petits par nichée est élevé puisque la moyenne 2015 à 2018 était de 7,05.

Cependant, il faut bien préciser que je ne parle ici que de la réussite de la quantité de petits éclos, puis en bonne forme au stade de développement correspondant à l'âge du baguage, et non pas à la réussite à l'âge de l'envol : voir paragraphe suivant.

Grande mortalité post-baguage due au froid et aux pluies :

S'il y a une triste et spectaculaire originalité à mettre en évidence en 2021, c'est bien le grand taux de mortalité, complètement atypique, entre le moment du baguage et le moment de l'envol.

Lors de la tournée de contrôle de mi-juillet, destinée au contrôle général et au recensement des 2^{es} couvées, nous avons trouvé dans 5 nichoirs, sous forme d'une sorte de galette putride, l'intégralité de la 1^{ère} nichée qui avait été baguée entre la 2^e et la 3^e décade de juin. Cela représentait 36 jeunes morts et décomposés, soit près de 15 % des jeunes de première nichée bagués. Nous n'avons trouvé qu'un seul cas de nichoir présentant une nichée intégralement morte depuis le début du projet 208.

Cause probable : cette année, les conditions météo diluviennes et glaciales ont eu un impact retardateur important concernant le développement des larves de fourmis : d'une part les fourmilières du genre *petits dômes de terre* ont souvent été érodés-aplatis par les pluies torrentielles, d'autre part le rayonnement solaire a rarement joué son rôle thermique dans l'incubation des œufs, ce qui fait que la généralisation des éclosions massives a été singulièrement retardée = jusqu'à mi-juillet.

Or, c'est au moment où la taille des grands jeunes impliquait des nourrissages abondants que les ressources en fourmis étaient atypiquement pauvres, d'où cette grande mortalité.

Deuxièmes nichées et nichées tardives

Rappel méthodologique : Jusqu'à maintenant, j'ai eu tendance à différencier l'analyse des données des 2^{es} nichées de celle des nichées tardives.

La définition des 2^{es} nichées étant la ponte, dans le même nichoir que la 1^{ère} nichée ou dans un nichoir vraiment proche; la définition des nichées tardives étant des pontes déposées à la même période que les 2^{es}, mais dans des nichoirs sans rapport spatial direct avec une 1^{ère} nichée de l'année en cours.

Timing : toutes ces pontes des 2^{es} nichées et nichées tardives éclosent globalement dans la deuxième ou la troisième décennie de juillet.

Alors... les pontes de la catégorie **nichée tardive** sont-elles le fait de reproductrices ayant déjà élevé une première nichée dans l'année en cours puis s'étant déplacées pour une 2^e ponte assez loin du nichoir de la première nichée* ou sont-elles le fruit de jeunes reproducteurs inexpérimentés et encore peu matures... ou alors de reproducteurs ayant eu des problèmes divers ?... difficile de trancher.

Si c'est l'hypothèse de reproductrices ayant déjà élevé une 1^{ère} nichée puis s'étant déplacées assez loin qui est pertinente, cela signifierait que toutes ces nichées auraient finalement le statut de 2^{es} nichées !

La question reste ouverte, mais je préfère continuer à traiter ces deux sous-ensembles séparément.

(* comme cela se produit parfois chez la Huppe fasciée par exemple)

Deuxièmes nichées en 2021

Les 2^{es} nichées n'ont pas souffert des conditions météo sus-évoquées : dès mi-juillet, j'ai observé d'assez intenses éclosions de fourmis, de plus ces nichées comprennent un nombre de poussins moins élevé et donc plus facile à sustenter.

La moyenne de 4,88 jeunes bagués au sein de ces 2^{es} nichées est plutôt médiocre : en général cette moyenne est proche de 5 jeunes bagués (5,10). Ces baguages ont tous eu lieu dans la 3^e décennie de juillet. Par contre, le taux de réussite de 84,78 % entre le nombre d'œufs pondus et le nombre de petits bagués est très élevé par rapport à la moyenne de ce type de nichées (qui est de moins de 75 % en général).

La moyenne de 5,75 œufs par couvée est faible pour cette catégorie.

Le nombre de 2^{es} nichées est faible : cumulée au nombre **nul** (!) des nichées tardives on arrive à 8. Cela ne représente que le 55 % de la moyenne habituelle.

Le petit nombre et le faible volume global de ces 2^{es} nichées s'expliquent probablement par le fait que les reproducteurs ont auparavant dû beaucoup puiser dans leurs réserves énergétiques pour tenter de mener à bien leurs 1^{ères} nichées et qu'il ne leur restait que peu d'énergie pour tenter des 2^{es} nichées.

Nichées tardives

Comme déjà évoqué, il n'y a eu aucune nichée de ce type !

L'explication des causes de cet « ensemble vide » pourrait être proche de celle évoquée juste ci-dessus à propos du faible volume des 2^{es} nichées.

Comparaison des taux de réussite entre ceux des 1^{ères} nichées et ceux de l'ensemble constitué par les 2^{es} nichées et les nichées tardives

- **La comparaison des taux de réussite** entre l'ensemble des 1^{ères} nichées (84,53 %) et celui des 2^{es} nichées (84,78 %) est totalement inédit et atypique : c'est la première fois que le taux de réussite des 2^{es} nichées est plus élevé que celui des 1^{ères} nichées (alors que ce dernier est toujours très sensiblement meilleur).

Ceci est probablement à mettre en lien avec les exécrables conditions météo qui ont accompagné les 1^{ères} nichées alors que les 2^{es} ont bénéficié de conditions plus favorables.

REPRISES ET CONTRÔLES DE TORCOLS DANS LE CADRE DU PROJET 208.

En 2021, 5 **reprises** sont à signaler :

- Y 46 066 = le cas d'un individu bagué jeune au nid le 6 juin 2020 à Aubonne, dans le cadre du projet *Huppe à La Côte* (voir p. 6) et retrouvé comme nicheur le 29 mai 2021, soit 358 jours après, à Allaman (distance 3 km), dans le cadre de notre projet 208.

- Y 48 695 = le cas d'un individu bagué jeune au nid le 8 juin 2021 à Essertines-sur-Rolle, dans le cadre de notre projet et retrouvé le 26 juin 2021, soit 18 jours après, à Mont-sur Rolle (distance 1 km), *tué par un chat*.

- Y 48 772 = le cas d'un individu bagué jeune au nid le 20 juin 2021 à Féchy, dans le cadre de notre projet et retrouvé blessé par un chat à Féchy (distance 1 km), puis euthanasié le 14 juillet 2021, au Centre de soins de La Vaux-Lierre, soit 24 jours après.

- Y 48 809 = le cas d'un individu bagué jeune au nid le 20 juin 2021 à Aubonne, dans le cadre de notre projet et retrouvé le 4 juillet 2021, soit 14 jours après, à Aubonne (distance 4 km), *tué par un chat*.

- Y 48 491 = le cas d'un individu bagué jeune au nid le 8 juin 2020 à Tartegnin, dans le cadre de notre projet et retrouvé le 9 juillet 2021, soit 396 jours après, à Arzier-le-Muids (distance 14 km), *tué par un chat*. Les 14 km indiqués ne tiennent pas compte des deux migrations qu'il avait faites puisqu'il est revenu dans la région pour ce qui était sa probablement 1^{ère} année de reproduction et avec certitude... sa dernière !

Rappel statistique : dans le projet 208, l'ensemble des cas « *tué par un chat* » représente 22 cas, (soit 63 % de l'ensemble des 35 cas de « *retrouvés morts* »). La plupart dans un rayon assez proche du lieu du baguage.

AUTRES NICHOURS AVEC BAGUAGE 2021 DE TORCOLS À LA CÔTE

A Baguage chez les privés

Certaines années, des propriétaires privés domiciliés à La Côte nous appellent pour nous suggérer de baguer leurs nichées, écloses dans des nichoirs qu'ils ont spontanément posés et qui ne font pas intrinsèquement partie de notre projet DGE Vaud.

C'est à nouveau le cas en 2021, où nous avons bagué 16 jeunes torcols dans le nichoir de notre ami André Pontet à Lonay : 9 jeunes pour la première nichée et 7 pour la seconde.

Nous avons donc posé 301 bagues sur les torcols de La Côte en 2021

B PROJET HUPPE À LA CÔTE (SEMPACH).

Rappel

Jusqu'en 2017, Yves Menétrey, chargé du suivi du projet Sempach «La Huppe fasciée à La Côte», me signalait les nichées de Torcols se reproduisant dans ces nichoirs à Huppès et c'est moi qui baguais ces jeunes grimpeurs. Je mentionnais d'ailleurs ces données à la fin de mes rapports annuels « Torcols » sous le titre du paragraphe : **AUTRES NICHOKS AVEC BAGUAGE DE TORCOLS À LA CÔTE.**

Mais dès 2018, la situation change : suite à des discussions entre le soussigné, Jérôme Duplain (de Sempach) et Yves Menétrey, il a été décidé que ce dernier assumerait de façon indépendante le baguage des Torcols nichant dans les nichoirs à Huppès.

De façon à conserver la possibilité d'analyse de la dynamique des populations, il a été décidé qu'Yves Menétrey me transmettrait toutes ses données de nidification concernant les Torcols, de façon à ce que je les indique dans mon Rapport annuel.

Malgré tout, un autre élément, pourrait modifier-péjorer le taux d'occupation des nichoirs de la DGE Vaud : dès 2018, dans le cadre environnemental du **projet Huppe**, Y. Menétrey et J. Duplain ont posé des nichoirs supplémentaires ciblés sur les torcols avec des trous d'envol convenant à cette espèce.

Dans le cadre des nichoirs du projet «La Huppe fasciée à La Côte» en 2021 le baguage n'a pas été systématique puisqu'aucune deuxième nichée n'a été baguée, de même que la première nichée d'un des nichoirs occupés non plus : sur un potentiel de 47 jeunes baguables au moins, **32 jeunes Torcols** ont donc été bagués en plus de ceux de la Conservation de la faune.

Finalement, ce sont 6 nichoirs différents qui ont été occupés en 2021 dans le cadre du projet «Huppe».

SYNTHÈSE RÉGIONALE :

En ajoutant les 6 nichoirs «HUPPE» occupés aux 39 nichoirs de la DGE occupés dans notre projet *Torcols à La Côte*, ce sont donc 45 nichoirs différents qui ont été occupés entre Morges et Begnins cette année 2021.

Et cela amène à 333 le nombre de jeunes Torcols bagués en 2021 à La Côte.

REMERCIEMENTS.

J'adresse mes remerciements les plus chaleureux à Ariane Gilliéron, mon épouse et collaboratrice de baguage, qui m'accompagne dans toutes les tournées de relevés, ainsi que lors de celles de pose de bagues. La qualité de son aide et sa rigueur dans la collecte et la notation des données sont éminemment appréciables, et appréciées !

Mars 2022
Bernard GENTON
b.genton@bluwin.ch